



Créé en juin 1999, l'Atelier XVI^e siècle de Paris-Sorbonne réunit autour de Mireille Huchon des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants venant d'horizons divers, d'universités tant françaises qu'étrangères, de champs disciplinaires variés.

Lieu de rencontre de spécialistes de la Renaissance, l'Atelier fédère autour de ses axes de recherches les travaux individuels et collectifs de ses membres, initie chaque année des manifestations scientifiques ou des projets communs menés sur le long terme, dont certains sont l'occasion de partenariats réguliers avec d'autres laboratoires et équipes de recherches.

Les séances, ouvertes à tout public, s'organisent autour d'un ou deux thèmes majeurs, fixés préalablement par l'ensemble des participants qui, par ailleurs, peuvent présenter leurs travaux en cours. C'est dans ce même esprit de rencontre qu'ont lieu chaque année les itinéraires de chercheurs et qu'ont été récemment inaugurées les tables rondes de l'Atelier.



www.paris-sorbonne.fr
www.officinedemercure.org



L'Atelier XVI^e siècle et la Cie Théât'Reis vous invitent à la présentation de

Trésor du pauvre et fleurs de dévotion

SAMEDI 14 JUIN 2014
15h30

Lecture-spectacle

Université Paris-Sorbonne
Place de la Sorbonne
Galerie Claude Bernard
Salle D-690

DANS LE CADRE DE
L'ATELIER XVI^e SIÈCLE
DE PARIS-SORBONNE

Un florilège des « Trésors » de la Renaissance

composé par Anne Réach-Ngô et la Cie Théât'Reis

Avec les comédiens du groupe Just'Act

Équipe dramaturgique :
Daniel Boch et Catherine Bodinier

Direction artistique : Ahmed Ferhati

Entrée libre

Samedi 14 juin 2014

Lire, interpréter, transmettre les œuvres de la Renaissance
par l'expérience des textes qui nous sont parvenus,
écrits, dits, partagés, publiés, traduits, commentés, détournés

autant de regards croisés sur la Renaissance pour susciter le débat, provoquer l'inédit



TRESORS DE LA RENAISSANCE POUR QUI? POUR QUOI?

14h Atelier théâtral

15h30 Lecture-spectacle

Répéter Montaigne

C'est à cette audace que nous invite la Cie Théât'Reis dans le prolongement de la matinée « Questions d'interprétation » consacrée à l'Avis au lecteur de Montaigne.

Car une première lecture au théâtre n'est qu'un premier pas vers la prospection. La répétition vient comme autant d'essais pour entendre qu'il y a des représentations possibles, comme si la recherche du sens cédait le pas à l'éveil des sens. Il y a plus de théâtre dans la répétition que dans la représentation.

Tout commence donc par la lecture. Les lectures suivantes sont autant de provocations, elles poussent le texte à se révéler, à révéler. Tant on frotte la gousse qu'elle exhale ! Ce qui fait « étude » est tout ce qui fait jouer l'antique et l'imaginaire, la chose lue et les échos du monde.

Le passage de *lire à dire* s'opère, comme si le seul défi de la parole est de faire oublier l'écrit, d'où elle vient. L'écrit se trouve alors soudain abandonné, réduit à de l'encre et du papier, et qui tombe des mains du désormais parlant. La dramaturgie le dispute à l'analyse de texte.

Trésor du pauvre et fleurs de dévotion

La lecture-spectacle est entre ce que serait une première lecture et un projet de spectacle. Elle est proposée ici, en transparence, comme un chantier ouvert où l'étude et le sensible s'acoquinent pour servir nos curiosités.

Cette représentation offre un jeu de variations sur un corpus de textes la plupart inédits, préfaces délaissées des éditions critiques, compilations sauvages de textes n'ayant cessé de circuler en diverses formes, extraits les plus fameux, aussi, de *best-sellers* quasiment tombés dans l'oubli. Tous baptisés, à un moment donné, « Trésor ».

Que faisons-nous des Trésors hérités ?

Quelle valeur accorder à ces écrits de peu de prix, sinon celle du trésor déterrés, engagé, parfois gaspillés, comme dans la parabole du talent ?

La lecture-spectacle « *Trésor du pauvre et Fleurs de dévotion* », en proposant une réflexion sur la transmission des écrits hérités, se veut avant tout une interrogation du champ culturel comme espace de *mobilisation*. À la Renaissance, constituer un « trésor », c'est lire, reproduire, s'appropriier les textes passés et présents pour les rendre féconds, c'est « remobiliser » des textes pour les besoins du public, ses attentes, l'image qu'il se fait des savoirs partagés et de leur mise en usage. *Trésor des Pauvres, Trésor de médecine, Trésor de vertu, Trésor des chansons amoureuses, Trésor des Vies de Plutarque*, autant d'ouvrages qui s'attachent à rendre accessibles *autrement* des textes parfois oubliés, négligés ou confisqués par les érudits.

Le plus souvent tirées des écrits antiques et médiévaux, mais également composées de textes d'auteurs renaissants qui se sont mêlés de médecine, droit, dévotion ou poésie, ces petites bibliothèques portatives rassemblent les pages les plus précieuses d'une littérature encyclopédique aussi bien savante que populaire. Une telle vogue éditoriale, celle des « Trésors » imprimés à la Renaissance, est tout à fait représentative d'une pensée de l'œuvre en gestation dans l'acte même de sa publication, de sa mise à la portée d'un public à sa réalisation « en belle forme de livre », selon l'expression de Clément Marot.

Car publier, à la Renaissance, ne revient pas, loin de là, à signer un bon à tirer, cette invention de l'ère industrielle. Le livre de la Renaissance, dans son essence, artisanal, se pense toujours en performance, dans le geste de transmission à un public immédiat, et l'achèvement de l'édition n'est jamais que provisoire, le temps que le texte soit à nouveau remis sur la presse, et réinventé pour de nouveaux lecteurs. Comme sur scène...

Monter ces florilèges de textes, ce n'est pas les restituer et les présenter à un public, mais les *produire*, au sens théâtral du terme. Ce travail de façonnage, qu'entreprind la compagnie Théât'Reis, de répétition en répétition, de représentation en représentation, constitue une manière mobile, labile, de vivre les textes, tels qu'ils étaient maniés, manipulés, mis en bouche à la Renaissance. C'est aussi une invitation, de nos jours, à saisir dans ces écrits le plus souvent interdits d'accès au grand public, car non réédités, au mieux patrimonialisés mais dès lors figés, la manière dont les hommes de la Renaissance se sont attachés à faire prospérer, fructifier les écrits, hérités, retrouvés, inventés, pour le « plaisir et profit » des lecteurs, comme des spectateurs.





VARIATIONS 1 « A PEU PARLER, BIEN BESOGNER »

- « L'on dit communement, et croy que le commun ne ment »
Tresor de sentences dorées, dictes, proverbes et dictons communs, reduits selon l'ordre alphabetic. Avec le Bouquet de Philosophie morale reduict par demandes et responces, par Gabriel Meurier, Paris, Nicolas Bonfons, 1582, « Au lecteur de bon vouloir, paix et allégresse », f° A 3 v°.
- « Qui fait d'un coeur, lecteurs nobles et gentils »
Tresor de joyeuses inventions du parangon de poésies. Enrichi de plusieurs sonnets et autres poésies pour resjouyr les esprits melancoliques, Rouen, Abraham Cousturier, 1599, f° A 2 r°.
- « L'homme par orgueil ne connoist sa misere ni sa fragilité »
Tresor de sapience et fleur de toute bonté, remply de plusieurs bonnes autorités des saiges philosophes, et aultres. lequel enseigne la voye et le chemin que l'homme doit tenir en ce monde durant le temps de sa calamiteuse vie, Lyon, Romain Morin, 1530, chap. II « Comment orgueil aveugle l'entendement » (§ 537 sq).
- « Où se pourra trouver la femme vertueuse »
Tresor de sapience et fleur de toute bonté,
- « Messieurs, l'indiscrette avarice de quelques ignorans Libraires » et « Ce sont des jeux, sont des feux »
Le Tresor d'amour. Où dans des lettres, variées selon tous ses divers effects, sont pourtraictes les douces furies, que ses plus saintes flammes esmeuvent. Avec un Discours du Parfait amant. Et une nuict ennuyeuse, Paris, M. Guillemot, 1597, f° A 5 r° et f° A 4 r°.
- « Celuy n'est pas seulement juste qui ne fait point d'injure »
Tresor de vertu, où sont contenues toutes les plus nobles, et excellentes sentences, et enseignemens de tous les premiers Auteurs Hebreux, Grecz, et Latins, pour induire vn chacun à bien et honestement vivre, Lyon, Benoit Rigaud, 1583, chap. XXXVIII « De Justice et jugement », f° N 4 v°.
- « D'un lequel se voulant pendre trouva un tresor »
Tresor de joyeuses inventions du parangon de poésies., f° K 8 r°.
- « Les filles s'esvanouissent facilement » et « Nous voyons advenir bien souvent que les nouveaux mariez »
Tresor des remedes secrets pour les maladies des femmes, Paris, Jacques du Puy, 1585, chap. XIII « Evanouissement », f° B 5 r° et chap. XXXV « Rejoindre et réunir les nouveaux mariés qui haïssent et fuient la compagnie de l'un l'autre », f° 1 v°.
- « Au lecteur ennemy juré de melancholie »
Thresor des récréations, contenant histoires facétieuses et honestes, propos plaisans et pleins de gaillardises, faits et tours joyeux, Plusieurs beaux Enigmes, tant en vers qu'en prose, et autres plaisanteries, Douai, Balthazar Bellère, 1600, f° A 2 r°.
- « Outre le Commandement expres que nous avons de prier Dieu »
Le tresor des prieres, oraisons et instruction chrétiennes, pour invoquer Dieu en tout temps, Paris, Guillaume Aufray, 1596, « Brieve remonstrance de la nécessité que nous avons de prier Dieu, comment, et au nom de qui », f° A 2 r°.
- « Embrasse ce Livret (Christien) je te le donne »
Le Tresor de Salomon, tiré de ses proverbes, et de son Ecclesiaste, Middelbourg, Richard Schilders, 1591, f° A 2 v°.
- « Cis livres est apielés tresors »
Brunetto Latini, *Li livres dou tresor*; édition critique par F. J. Carmody, Berkeley, University of California Press, 1948, I, 1.

VARIATIONS 2 « AMI DE TABLE EST VARIABLE »

Mise en dialogue d'extraits des :

- chap. XXVII « De pauvreté déprisée », chap. XXVI « De la vie brève et malade », chap. XIII « De l'amitié et des amis », chap. XVII « De Bonté et humanité », *Tresor de vertu*.
- « lettre A », « A bien endurant rien ne faut » et « Du cours de la vie humaine », *Tresor de sentences dorées*.
- « Subtile invention d'un jeune garçon pour avoir du pain à manger » et « la subtilité d'un serviteur d'un homme de village », *Thresor des récréations*, f° D 7 v° et E 1 v°.
- *Tresor de sentences dorées*, f° A 8 r°.

VARIATIONS 3 « A DURE ENCLUME, MARTEAU DE PLUME »

- « A Monseigneur le prince de Condé, premier prince du sang »
Tresor politique, divisé en trois Livres; contenant les relations, instructions, traictes, et divers discours appartenans à la parfaite intelligence de la Raison d'Etat, et de tres-grande importance à l'entiere cognoissance des interest, pretentions, desseins et revenus, des plus grands Princes et Seigneurs du Monde, Paris, Pierre Chevalier, 1607, f° a 2 r°.
- « Ayant long-temps bruslé d'une secrette flamme, sans se pouvoir trouver en lieu commode où il peust descouvrir son ardeur à sa Dame, il se resoult en fin de luy offrir son service par ceste-cy la suppliant d'une favorable responce » et « Il regrette le despart trop subit de sa Dame, et sur un triste accident qui lui estoit advenu d'autrepart, prend occasion de dire, que tout le reste du monde ne luy est rien au respect de sa maistresse »
Thresor d'amour, f° A 1 r° et f° A 5 v°.
- « Responce d'Oriane au roy Lisuard son pere, lui démontrant le grand tort qu'il luy fait de la vouloir marier outre son gré » et « Harengue du Roy Lisuard à madame Oriane sa fille, l'exhortant à trouver bon le mariage qu'il entreprenoit faire d'elle avecq' l'Empereur », « La harengue de la Roynie de la grand' Bretagne, sur la faveur qu'on doit porter aux Dames »
Thresor des douze livres d'Amadis de Gaule, Assavoir les Harengues, Concions, Epistres, Complaintes, et autres choses les plus excellentes et dignes du lecteur François, Paris, Etienne Groulleau, 1559, f° G 2 r°, f° G 1 v° et f° A 4 r°.
- « Le conte est vulgaire de celuy qui disoit qu'il ne falloit que deux pointcs pour faire taire une femme »
Thresor des récréations, « Comment il faut appaiser les femmes », f° B 4 v°.

Discussion avec le public

ENVOI « GRUNNIUS OU CE QUE DISENT LES COCHONS »

- Ottmar Nachtgall, « *Grunnius sophista*, dialogue satirique », 1522
- « Au très révérend père, très savant prince, mécène sans égal pour les belles lettres, Sébastien (Sprenger), évêque de Brixen (Bressanone), Ottmar Luscinus de Strasbourg envoie son salut »
 - « Sur l'éducation des hommes ou... vivent les cochons ! », traduction de Gérard Freyburger.
 - « Sur la médecine... ! », traduction de Sandrine de Ragueneil.
 - « Le Testament du cochon » (*Testamentum porcelli*), éd. Bücheler, traduction de A. Canu, Institut des sources chrétiennes.

Just'Act

Un groupe de la Cie Théât'Reis

Faire résonner l'écrit hors de ses gonds

La Compagnie Théât'Reis Pédagogie & création, association née en 1980 de la volonté d'artistes et d'enseignants, est une Cie d'action artistique et de création. Elle travaille à inscrire ses chantiers d'action et d'éducation artistique dans des politiques partenariales et de territoire.

« ... Mais, dès lors que nous sommes dans un processus de désartification et de consumérisme culturel, il ne suffit plus de s'autoriser à développer, à favoriser l'accès de tous, enfants, adolescents et adultes aux langages de l'art, sous toutes ses formes, pour enraciner la création et l'action artistique. Il nous faut construire, dans les territoires administratifs et politiques, « les territoires de l'amatorat » et en devenir les géographes et les arpenteurs, dans le cadre de l'Agenda 21 de la Culture. La relation de transmission fonde structurellement l'espace et l'existence d'un territoire. »

Le questionnement actuel de la Cie consiste à se demander dans quels cadres formateurs les plus adéquats, dans quels dispositifs les plus provocatoires, dans quel schéma de dynamique territoriale inscrire « un territoire de théâtre » qui soit fondé sur la relation de transmission.

Le groupe théâtral JUST'ACT est composé d'amateurs confirmés, novices, bénévoles, enseignants, animateurs... et artistes professionnels. Parce que les questions de théâtre sont des questions posées à nos représentations !

Ses Partenaires : l'espace scolaire et universitaire, les bibliothèques, le champ socioculturel

Son défi , mener en partenariat avec les métiers du livre, des chantiers sur la langue et les langues de théâtre, promouvoir la mise en commun d'enjeux de transmission et l'élargissement du champ de l'éducation artistique par des défis formateurs.

Quelques-unes de ses réalisations depuis 2006

- « Phèdre, la tragédie française », de la figure tragique au personnage de théâtre
- « Échos de vie », des nouvelles et du théâtre, qui parle le récit ?
- « Dire le poème en scène » ou l'autre façon de dire les choses !
- « Hildegarde Von Bingen », l'art de « parler Dieu » d'une femme dans l'église
- « Vu du ciel » d'après l'*Éloge de la folie* d'Érasme
- « Et nunc erudimini », Humanisme et naissance de l'homme vertueux
- « Contes et lectures à l'école ».



L'équipe de réalisation de la lecture-spectacle du *Trésor du pauvre et fleurs de dévotion*

Les amateurs et professionnels de Just'Act

Sylvie Amory, Catherine Bodinier, Daniel Boch, Françoise Ferhati, Véronique Guth, Yves Lohman, Aïcha Ouanoufi, Ourida Ouanoufi, Agnès Pêcheux, Michèle Preiss, Valentin Preiss, Sylvie Souirji, Sonia Spataro.

Sélection des textes du florilège

Anne Réach-Ngô,
maître de conférences à l'université de Haute-Alsace

Composition du florilège et mise en forme de la lecture-spectacle

Daniel Boch, dramaturge
Catherine Bodinier, comédienne et directrice d'acteurs
Ahmed Ferhati, directeur artistique de la Cie Théât'Reis

Perspectives de diffusion 2014-2015

Représentations publiques

Église des Dominicains, Strasbourg, 4 juin 2014
Université Paris-Sorbonne, Paris, 14 juin 2014

Programmation en cours avec les partenaires

Centre Culturel *Claude Vigée* de Bischwiller
Bibliothèque Municipale des 4 As de Belfort
Bibliothèque universitaire de Mulhouse
Bibliothèque Municipale de Mulhouse
Bibliothèque Municipale de Colmar
Bibliothèque Municipale de Belfort



Une Coproduction Cie THEAT'REIS / Bisch'Art-CASF,
Rhin mystique, Paris-Sorbonne avec le soutien de
Ville de Bischwiller, Ville de Strasbourg et Conseil Général du Bas Rhin